Pr JB Garré

Université d'Angers
Département de Psychiatrie et de Psychologie Médicale
CHU Angers

SUICIDE ET ICONOGRAPHIE

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE PHÉNOMÈNE SUICIDAIRE À PARTIR DE SES REPRÉSENTATIONS FIGURÉES DANS LES ARTS VISUELS

SUICIDE ET ICONOGRAPHIE
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE PHÉNOMÈNE SUICIDAIRE À PARTIR DE SES REPRÉSENTATIONS FIGURÉES DANS LES ARTS VISUELS

- **Un mot d'histoire**
- **Trois ou quatre grands gestes du répertoire rhétorique et expressif occidental**
- **Pour une imagerie du phénomène suicidaire**
  - **Deux types d'images et deux types de suicides dans la culture occidentale**
  - **Suicide et érotisme**
  - **Suicide et miroir**
  - **Quelques lettres d'adieu**
- **Deux ou trois énigmes**

Un mot d’histoire

SUICIDE
NAISSANCE DU MOT
(1)

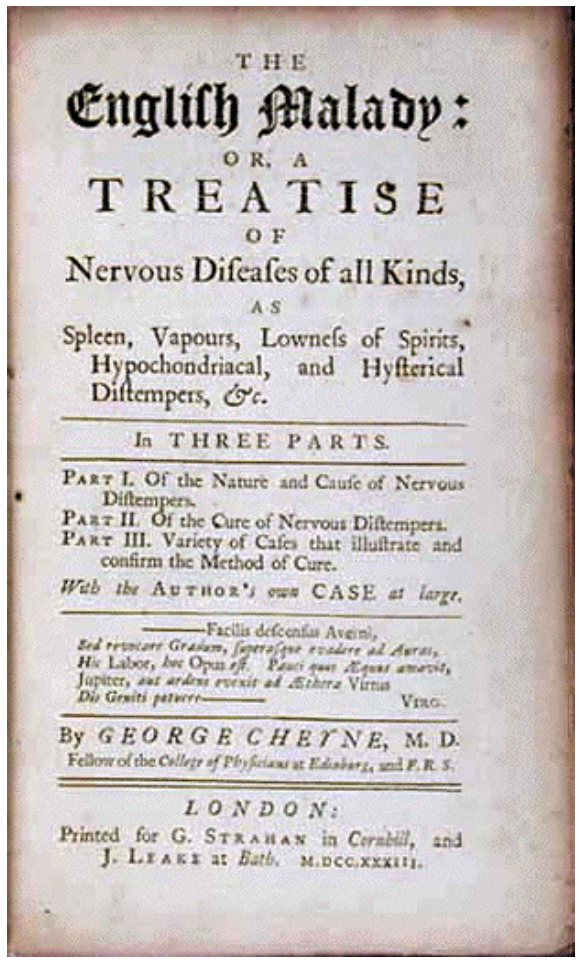
- **Avant l'apparition (1734) du néologisme**
  - **Homicide de soi-même**
  - **Meurtre de soi**
  - **Mort volontaire**
  - **S'homicider**
  - **Se détruire**
  - **Se défaire**
  - **Se dépêcher**
  - **Se tuer**
  - **Prendre congé**
  - **S'occire**
  - **Se meurtrir**
  - **Se donner la mort**

SUICIDE
NAISSANCE DU MOT
(2)

1734 Abbé Prévost *Le Pour et le Contre*

Compte rendu de *The English malady, or a Treatise of Nervous Diseases of all Kinds,* de George Cheyne (1733)

The English Malady; or a Treatise of Nervous Diseases of All Kinds , as Spleen, Vapours, Lowness of Spirits, Hypochondriacal and Hysterical Distempers, etc



THE
English Malady:
OR, A
TREATISE
OF
Nervous Diseases of all Kinds,
AS
Spleen, Vapours, Lowneſs of Spirits, Hypochondriacal, and Hyſterical Diſtempers, &c.

In THREE PARTS.

PART I. Of the Nature and Cauſe of Nervous Diſtempers.
PART II. Of the Cure of Nervous Diſtempers.
PART III. Variety of Caſes that illuſtrate and confirm the Method of Cure.

With the AUTHOR's *own* CASE *at large.*

——Facilis deſcenſus Averni;
Sed revocare Gradum, ſuperaſque evadere ad Auras,
Hic Labor, hoc Opus eſt. Pauci quos Æquus amavit,
Jupiter, aut ardens evexit ad Æthera Virtus
Dis Geniti potuere—— VIRG.

By *GEORGE CHEYNE*, M. D.
Fellow of the *College of Phyſicians at Edinburg*, and *F. R. S.*

LONDON:
Printed for G. STRAHAN in *Cornhill*, and J. LEAKE at *Bath*. M.DCC.XXXIII.

SUICIDE
NAISSANCE DU MOT
(3)

Pourquoi les Anglais se suicident-ils davantage que les autres Européens?

« C'est parce qu'ils ne brûlent que du charbon de terre ou parce que le bœuf dont ils font leur nourriture ordinaire n'est jamais qu'à demi rôti, ou parce qu'étant trop livrez aux plaisirs des sens, Dieu permet que l'ennemi du salut trompe leur raison. »

SUICIDE
(4)

- ***Sui*** **(soi-même) –** ***cidium*** **(meurtre, *caedere*, tuer)**
- **« Se suicider » = « Se soi-meurtrir »**
- **La forme réfléchie maintient et approfondit la synthèse intérieure**
- **La pronominalisation (et son redoublement)**
  - **Redoublent le sujet**
  - **Intensifient la subjectivation**
  - **Eloignent de toute neutralité**
  - **Accroissent la synthèse intérieure**
  - **Renforcent la personnalisation**

SUICIDE
NAISSANCE DU MOT
(5)

- **1752-1762 Dans les grands dictionnaires**
  - **Trévoux**
  - **Richelet**
  - **Académie française**

- **En 1867 (*Dictionnaire de la langue française* d'Emile Littré) « se suicider » est considéré comme un néologisme**

Evolution schématique des conceptions concernant le suicide (1)

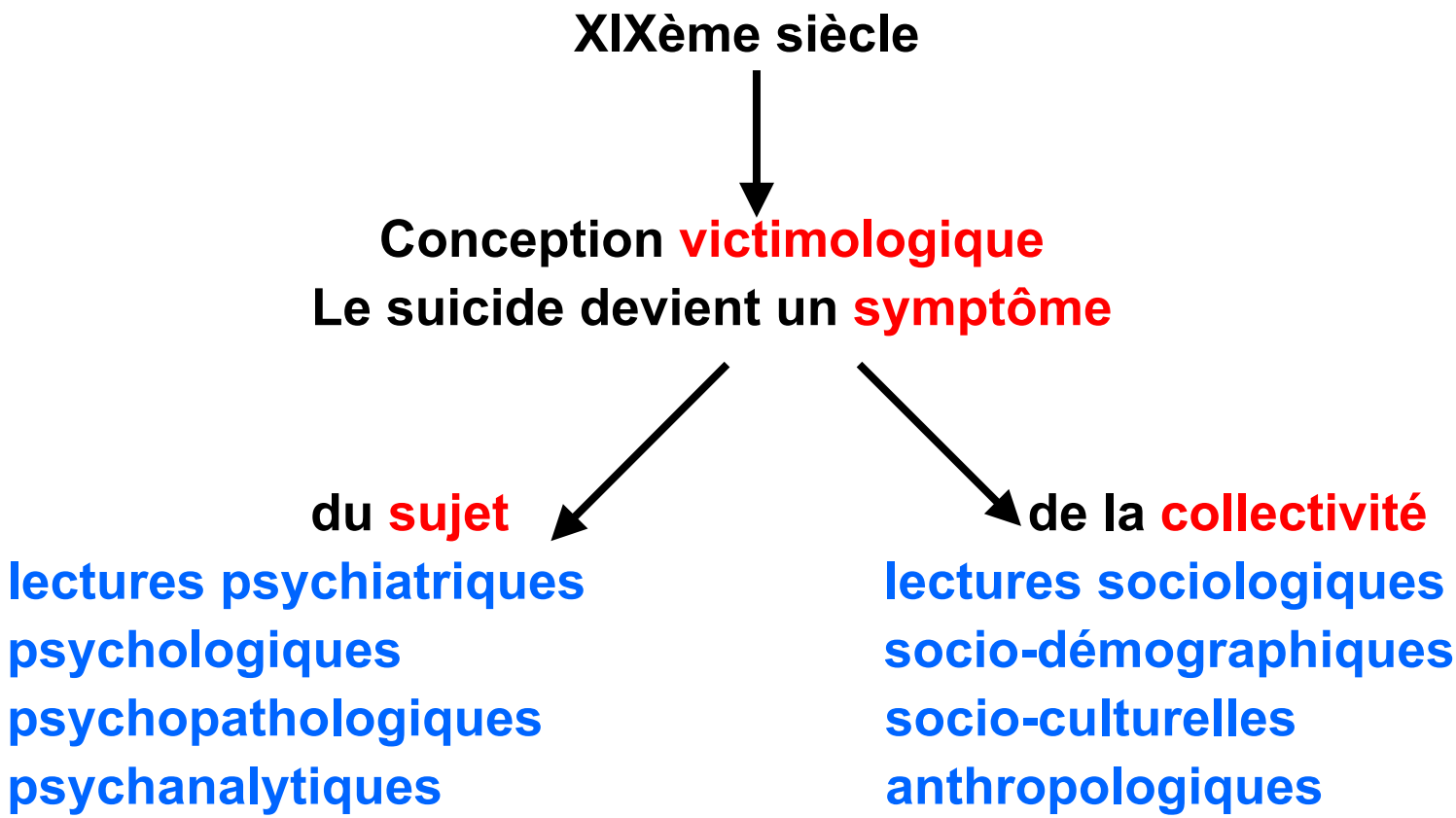
FIN DE L'ANTIQUITE GRECO-LATINE

↓

XVIIIème SIÈCLE
(1734)

- **Conception criminologique (homicide de soi-même)**
- **Le suicide est un mal et un double crime**
- **Son histoire se confond avec celle de sa répression**
- **Lèse-majesté**
  - ►**humaine (crime)**
  - ►**divine (sacrilège)**

Evolution schématique des conceptions concernant le suicide (2)



L’homicide de soi-même

- **« Tu ne tueras point »**
- **« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »**

- **Un péché mortel, qui vaut damnation. Le meurtrier de lui-même se perd à coup sûr, corps et âme : victoire de Satan.**

- **Peu se suicides dans l’Histoire Sainte, mais toujours des ennemis du Christ :**
  - **Hérode**
  - **Ponce Pilate**
  - **Judas**

Suicide d'Hérode

Holkham Bible

England, 1320-1330

La pendaison de Judas

Cathédrale Saint-Lazare
Autun
(1120-30)

Mort de Judas

Ivoire, XVè siècle

Judas se pend. Un diable vient ouvrir son vêtement et le déchirer, ses entrailles tombent, et le diable en retire une poupée en bois censée représenter l'âme de Judas qu'il emporte en enfer.

Giovanni Canavesio (fin XVème siècle)

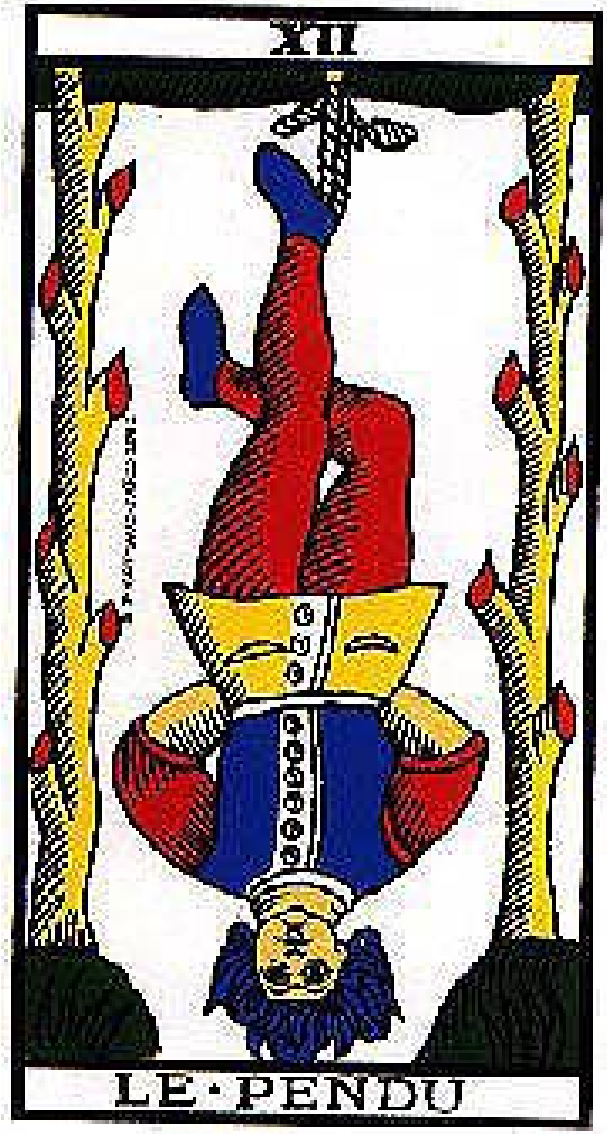
Fresque de la chapelle Notre-Dame-des-Fontaines

La Brigue (Alpes-Maritimes)

Jean Pucelle

Bréviaire de Belleville (1343)

Deux types de morts au Moyen Âge : la pendaison de Judas opposée à l'extrême onction du chrétien mourant.



Judas l'Iscariote et les rites d'inversion

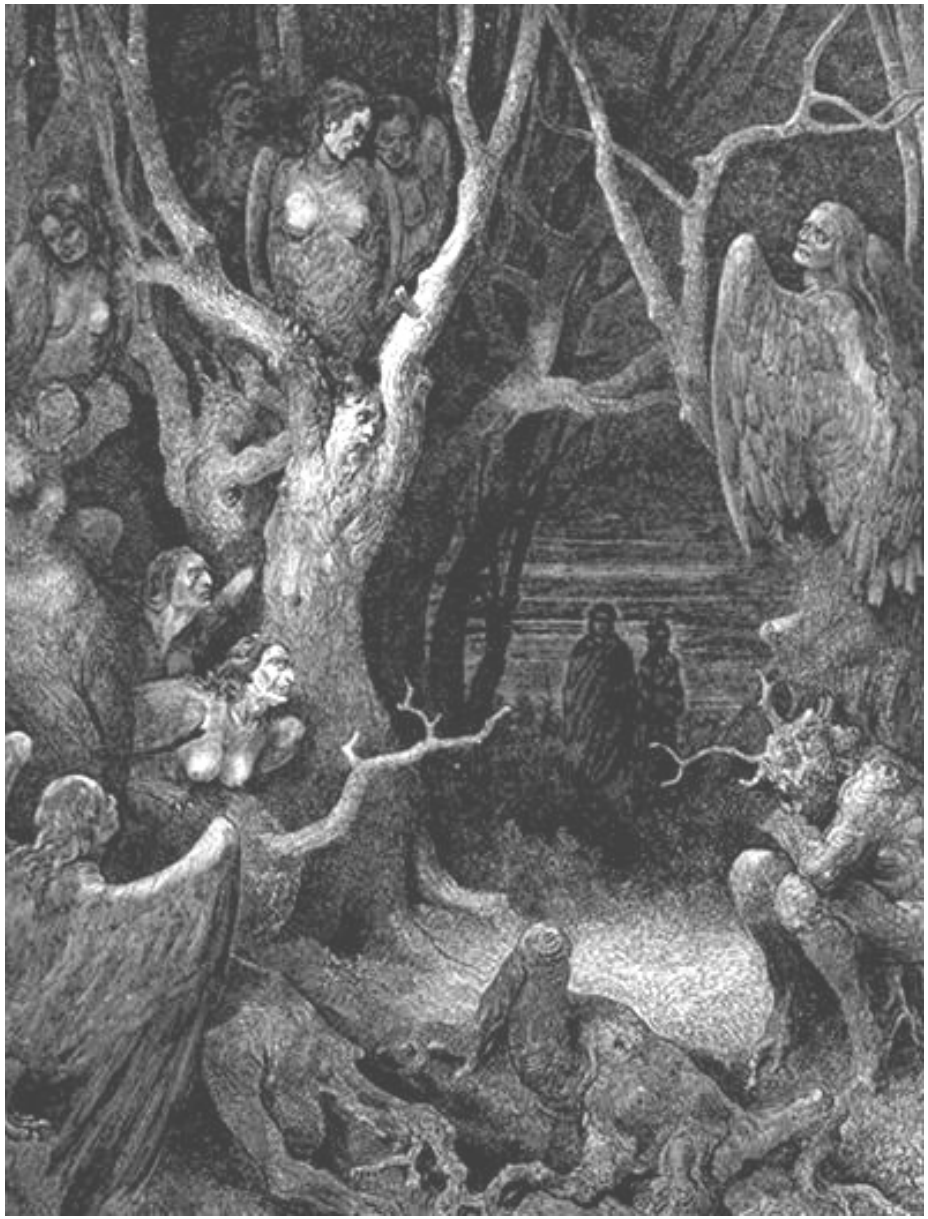
(arcane XII du tarot de Marseille)

Giotto

Le Désespoir
(Les sept vices)

Desperatio* fille *d'Acedia

Chapelle Scrovegni
Padoue
(1302-1305)



Gustave Doré

Les Harpies dans la forêt des suicides

Dante

La Divine Comédie

***Enfer* (chant XI et XIII)**

Septième cercle, deuxième giron : les violents contre eux-mêmes

Les suicidés s'étant volontairement arrachés à leur corps, leur âme est condamnée à germer comme une plante au hasard des vents, exposée sans défense aux becs des Harpies qui se repaissent de leurs feuilles.

TROIS OU QUATRE GESTES choisis dans le répertoire figuratif et les schémas iconographiques récurrents de la culture occidentale

TROIS OU QUATRE GESTES

- **Le geste de la prière**
  - **Les paumes de l'orant**
  - ***Manibus junctis***

- **Le geste d'admonition**
  - **Annonciation**
  - **Précursion**

- **Le geste du silence**
  - ***Signum harpocraticum***

André Chastel *Le Geste dans l'art*
Liana Levi, 2001

Barbara Pasquinelli *Le Geste et l'expression*
Hazan, 2006

Le geste de la prière

Peinture murale
Catacombe de Pricilla, Rome

Albrecht Dürer

Mains d'un apôtre

(1508)

Vienne, Albertina Museum

Philippe de Champaigne
Ex Voto* (1662) *Christo Uni Medico Animarum et Corporum

Paris, musée du Louvre

Le geste d’admonition

Giotto

Ange de l'Annonciation

Chapelle Scrovegni, 1303-1306,
Eglise de l'Arena à Padoue

Léonard de Vinci

Annonciation

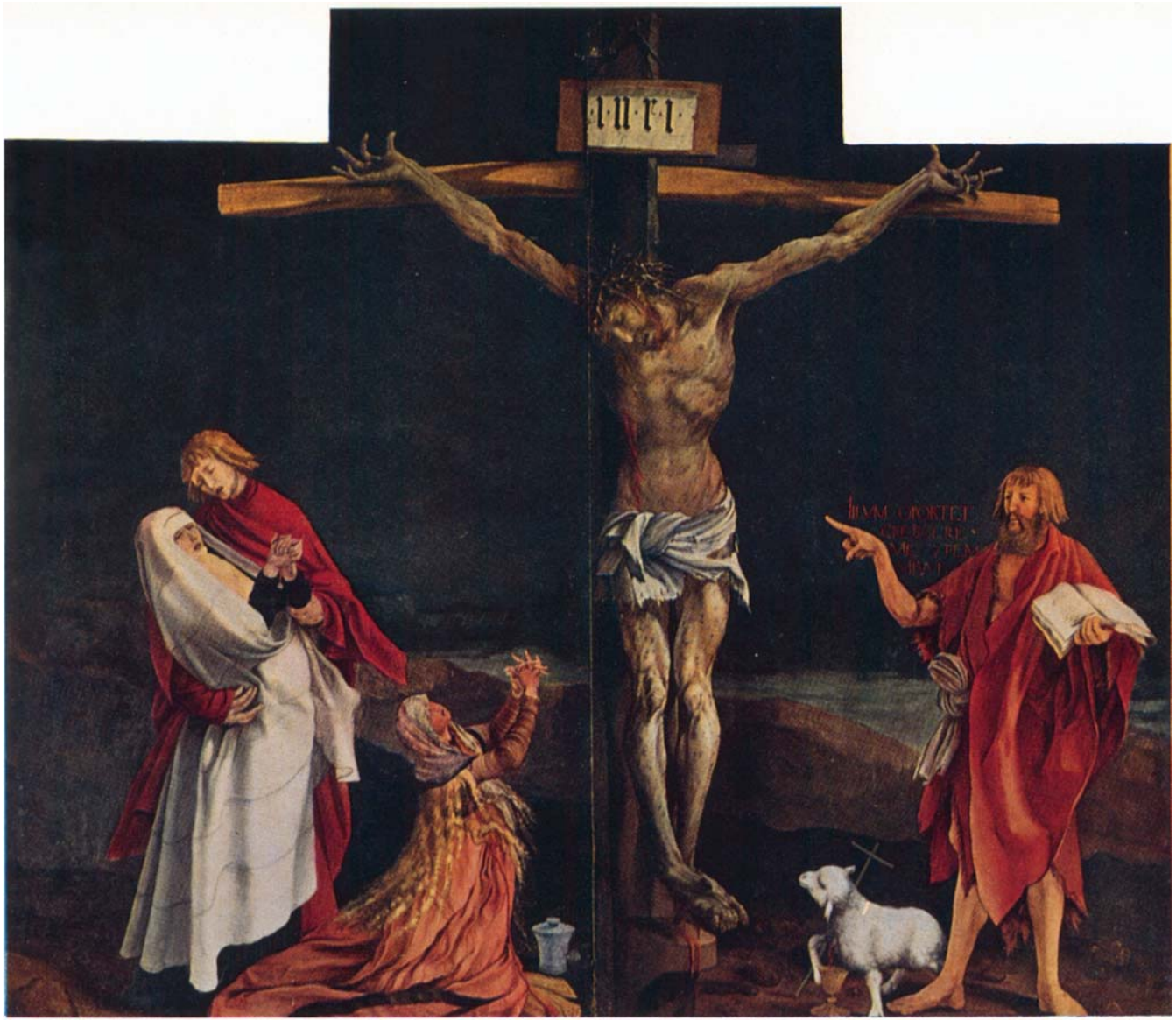
(1472-1480)

Musée des Offices, Florence

Marc Chagall

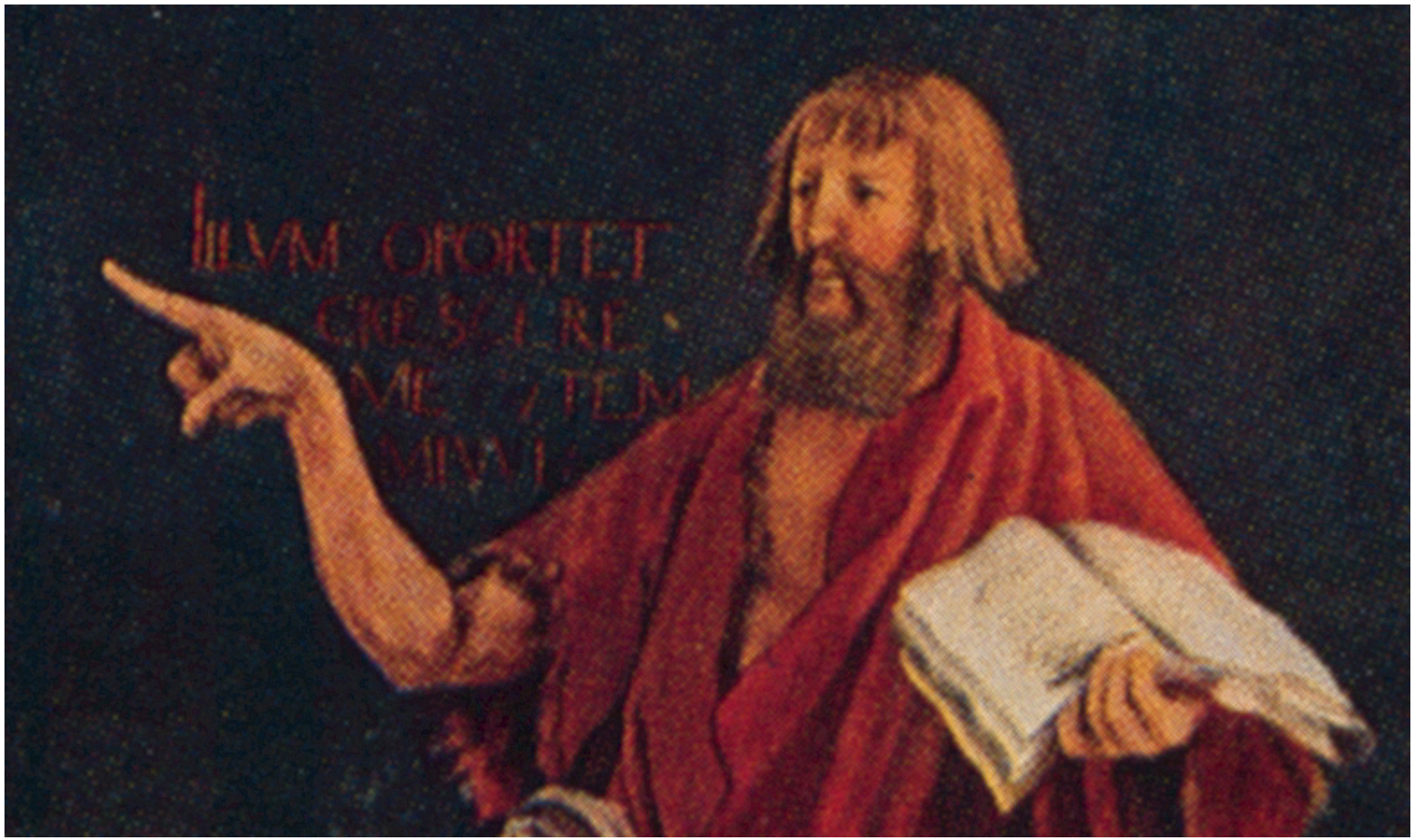
Maternità
1913

Amsterdam,
Stedeljik Museum



Mathias Grünewald (1470/80-1528)
Crucifixion (Retable d'Isenheim)
Musée d'Unterlinden, Colmar

ILLVM OPORTET



Saint Jean Baptiste annonce la Résurrection

ILLVM OPORTET

Illum oportet crescere me autem minui
(Il faut que celui-ci grandisse et que moi je diminue)

Marco Palmezzano

Madone avec saint Jérôme et saint Jean Baptiste

1510, Rome, Pinacoteca Vaticana

Léonard de Vinci

Saint Jean-Baptiste

(1513-1516)

Paris, musée du Louvre

L'index pointé vers le haut traduit la présence d'une puissance supérieure, dont il désigne l'existence, que celle-ci figure ou non dans l'œuvre.

Ici, il désigne une absence et une invisibilité, donc un mystère.

C'est un geste pur, un « geste-attribut », une gestuelle identificatoire caractéristique du saint.

Jean-Baptiste ne montre pas quelque chose ou quelqu'un. Il est celui-qui-montre.

Admonition et « Memento mori »

Connais-toi toi-même

Mosaïque romaine antique

Rome, Museo Nazionale

Johann Heinrich Füssli

Les trois sorcières

(1788)

Zurich, Kunsthaus

Les trois sorcières apparaissent à Macbeth et Banquo (*Macbeth,* I, 3) sur la lande.

L'index et le majeur sont pointés en un geste impérieux d'admonition.

Le doigt sur les lèvres signifie qu'il est question de paroles obscures et d'énigmes, dont les deux protagonistes ne comprendront pas le sens prophétique.

Le geste du silence

Secrets, confidences, responsabilités

XLVèmes Journées de la Société de Psychologie Médicale et de Psychiatrie de Liaison de Langue Française

XXXIVèmes Journées du Groupement d'Etudes et de Prévention du Suicide

Brest, 12-14 septembre 2002

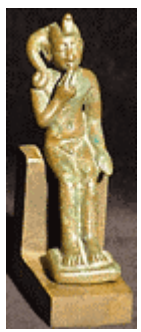
Statue du dieu Harpocrate
Bronze
(Paris, musée du Louvre)

Harpocrate

Villa Hadriana à Tivoli
II^{ème} siècle apr. J.-C.

Rome, Musei Capitolini

26



Giotto *Allégorie de l'obéissance*

Basilique Saint François, Assise

Fra Angelico, *Saint Pierre martyr*. Couvent San Marco, Florence. (après 1438)

Edouard Manet *Silentium*
(1862-1864)

Eau-forte d'après Fra Angelico

La parole est un bien précieux qui ne doit être risqué qu'avec discernement et dont l'usage comporte toujours le danger d'une dépossession et de perte de soi.

« Jamais l'homme ne se possède plus que dans le silence : hors de là, il semble se répandre, pour ainsi dire, hors de lui-même, et se dissiper par le discours, de sorte qu'il est moins à soi qu'aux autres. »

Abbé Dinouart *L'art de se taire* (1771)

Auguste Préault (1809-1879)

Le Silence

Cimetière du Père Lachaise

Tombe de Jacob Roblès

Paris

SÉPULTU

Auguste Préault
(1809-1879)
Le Silence

Auxerre

Musée Leblanc-Duvernoy

Femme au stylet

(Sapho de Lesbos ?)

Fresque de Pompéi, Ier siècle av. J.-C.

Naples, Museo Archeologico Nazionale

Fernand Khnopff

Du Silence

(1890)

Pastel sur papier d'après une photographie de sa sœur Marguerite

Fernand Khnopff
Secret-Reflet

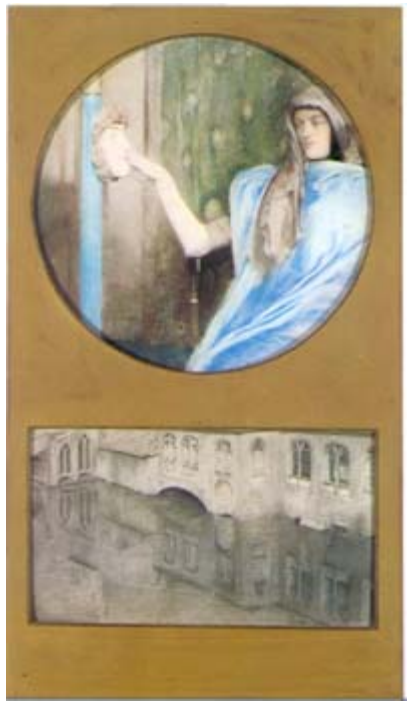
Groeningenmuseum
Bruges
(1902)

Fernand Khnopff
Secret-Reflet

Groeningenmuseum
Bruges
(1902)

Photographie de Marguerite Khnopff, prise par son frère, comme modèle pour *Secret-Reflet*

Reflet par Fernand Khnopff



Ce qui importe, ce n'est pas ce qui est dit, mais ce qui est tu.

Ce qui importe, ce n'est pas l'objet, mais son reflet.

La vérité est à la surface et le dernier mot revient au silence.

Odilon Redon

Le Silence

(1911)

La pose saturnienne

Gestus melancholicus

Icône de la mélancolie

Mélancolie. Génie et folie en Occident

Sous la direction de J. Clair

Gallimard / RMN, 2006

Michel-Ange

Tombeau de Laurent de Médicis

(1519-1534)

Eglise San Lorenzo, Chapelle funéraire des Médicis, Florence

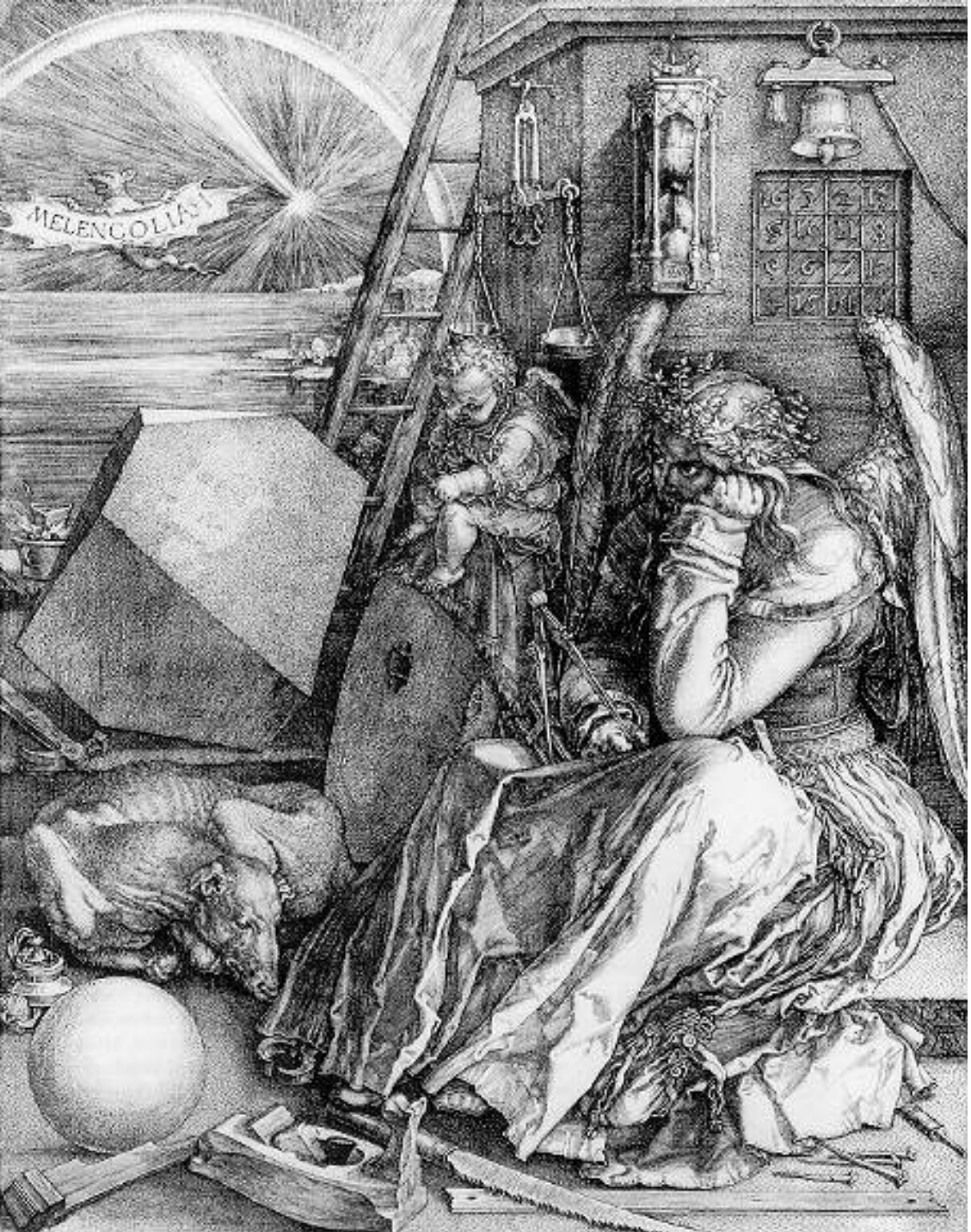
Laurent II, duc d'Urbin, détourne la tête de la figure de l'Aurore, pour contempler la figure du Crépuscule, expression du triomphe de la Mort.

Lorenzo dei Medici, le *pensieroso* de Michel-Ange.

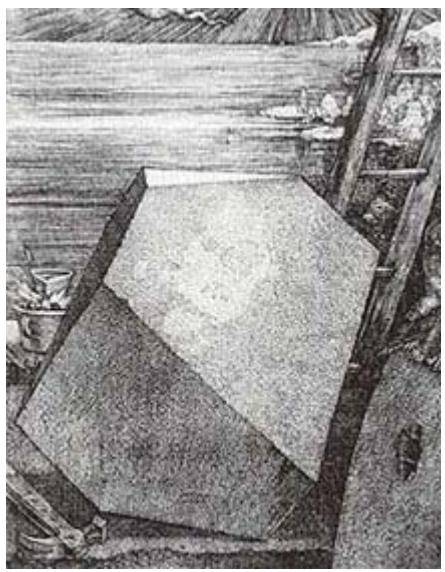
« The index finger of his left hand covers his mouth with the gesture of saturnian silence. »

E. Panofsky *Studies in Iconology*

Un compromis du *signum harpocraticum silentii* et de la pose saturnienne



Albrecht Dürer
Melencolia I
(1514)



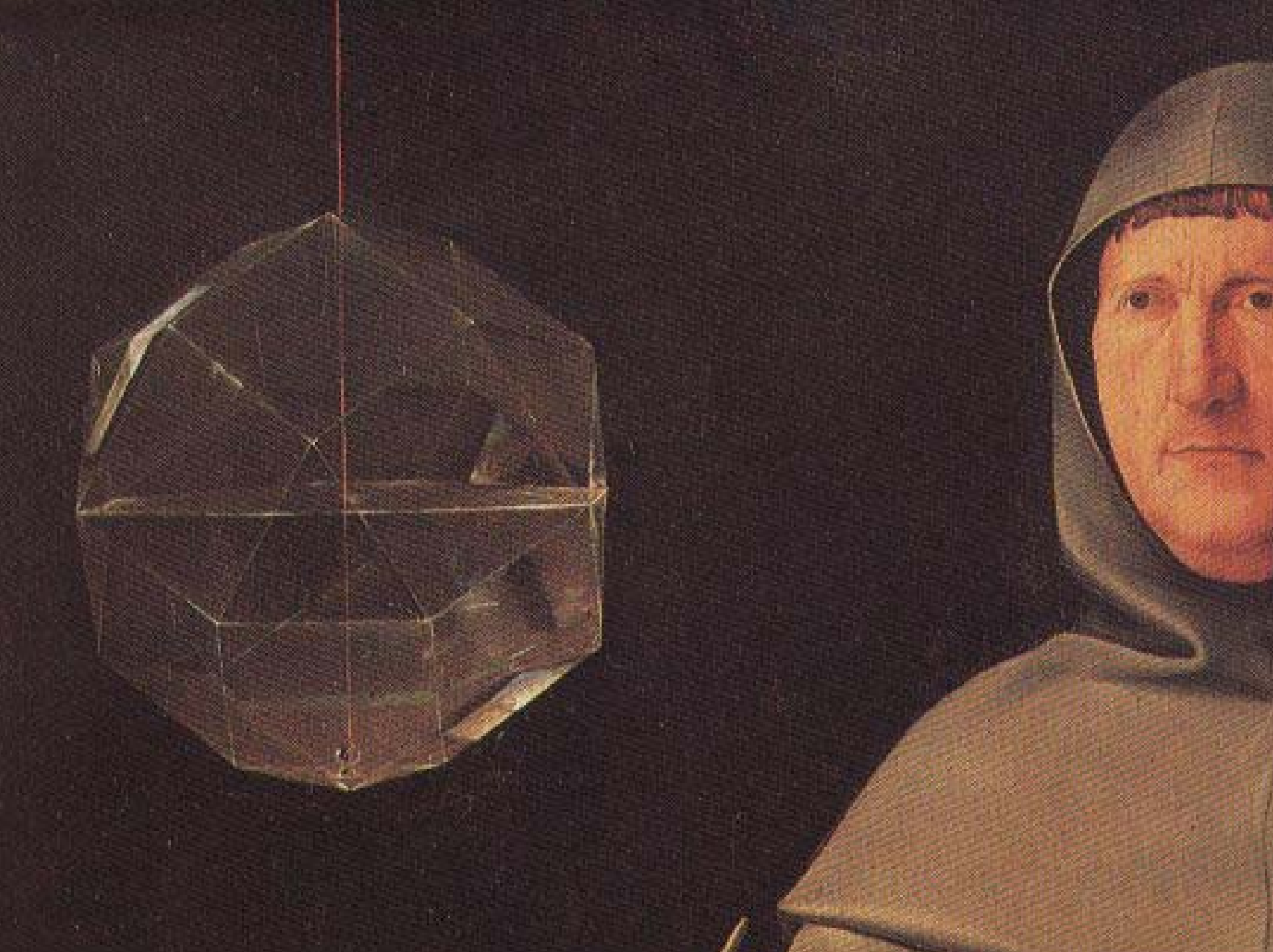
Jacopo de Barbari

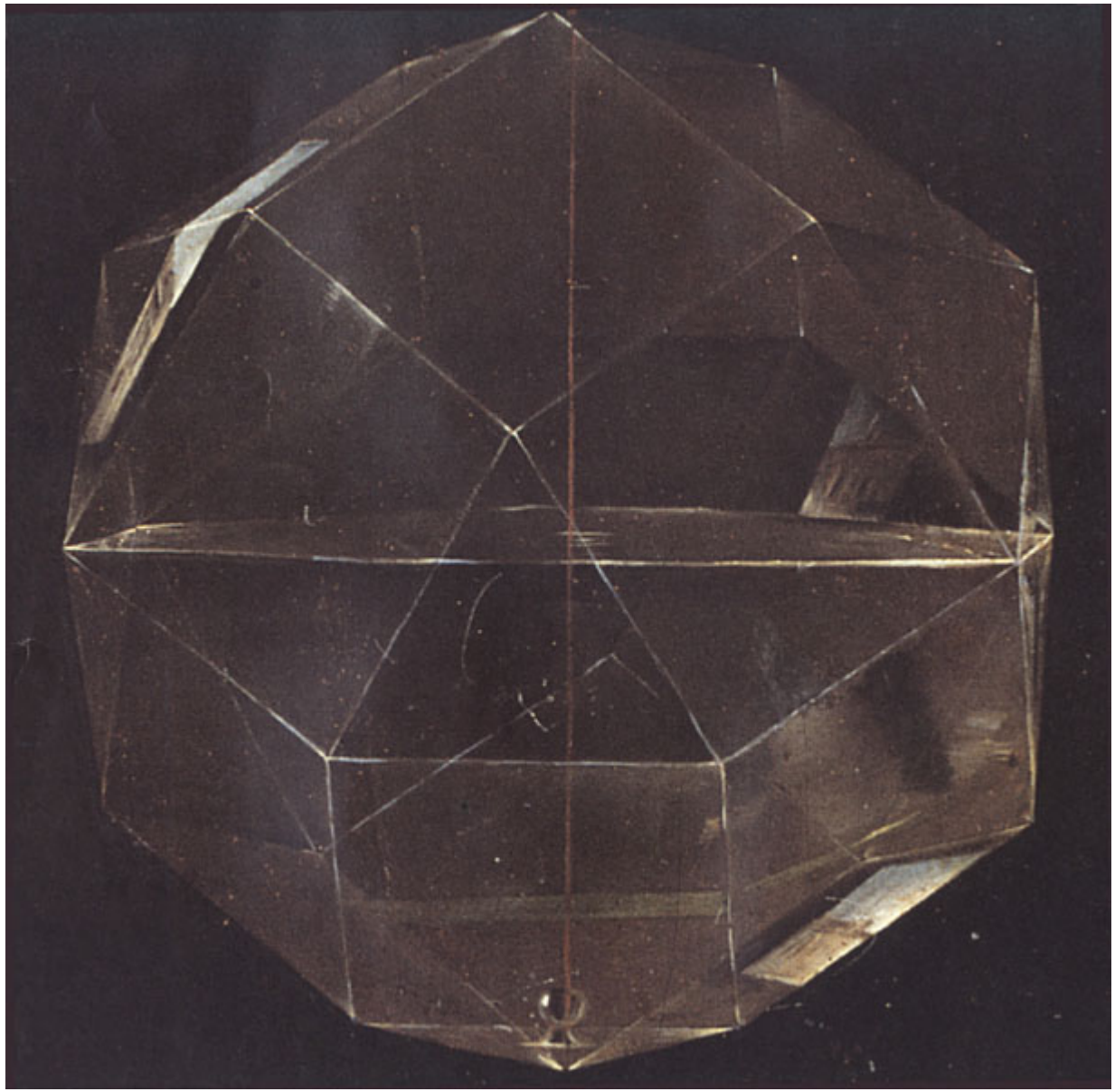
Portrait du mathématicien Fra Luca Pacioli et d'un jeune homme inconnu

(premier quart du XVIème siècle)

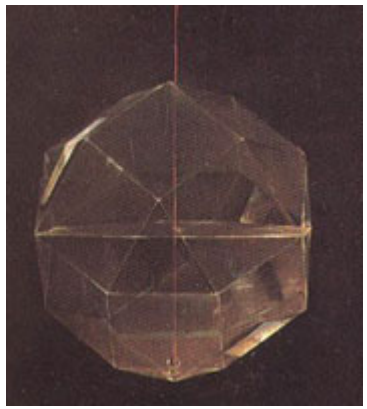
Naples, Galleria Nazionale di Capodimonte

EVCLIDES



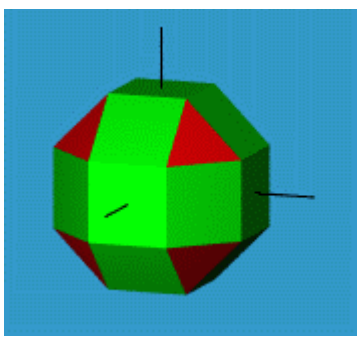


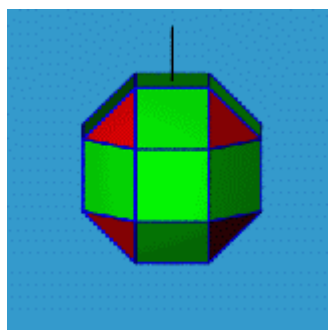
Fra Luca Pacioli démontre un théorème d'Euclide, dont le nom est inscrit sur la tranche du tableau noir, et dont les *Eléments* sont ouvert au Livre XIII, où Euclide discute la construction des polyèdres réguliers inscrits dans une sphère donnée.



Le solide peint par Jacopo de Barberi est un polyèdre semi-régulier en verre, à demi rempli d'eau.

Kepler appela ce type de solide un rhombicuboctaèdre : 26 faces (18 carrés et 8 triangles équilatéraux égaux)





Alberto Giacometti

1934, bronze, Giacometti Foundation, Zürich

Claudio Parmiggiani

Melencolia, 1514 - 2003

Anselm Kiefer

Melancholia

***(*2000)**

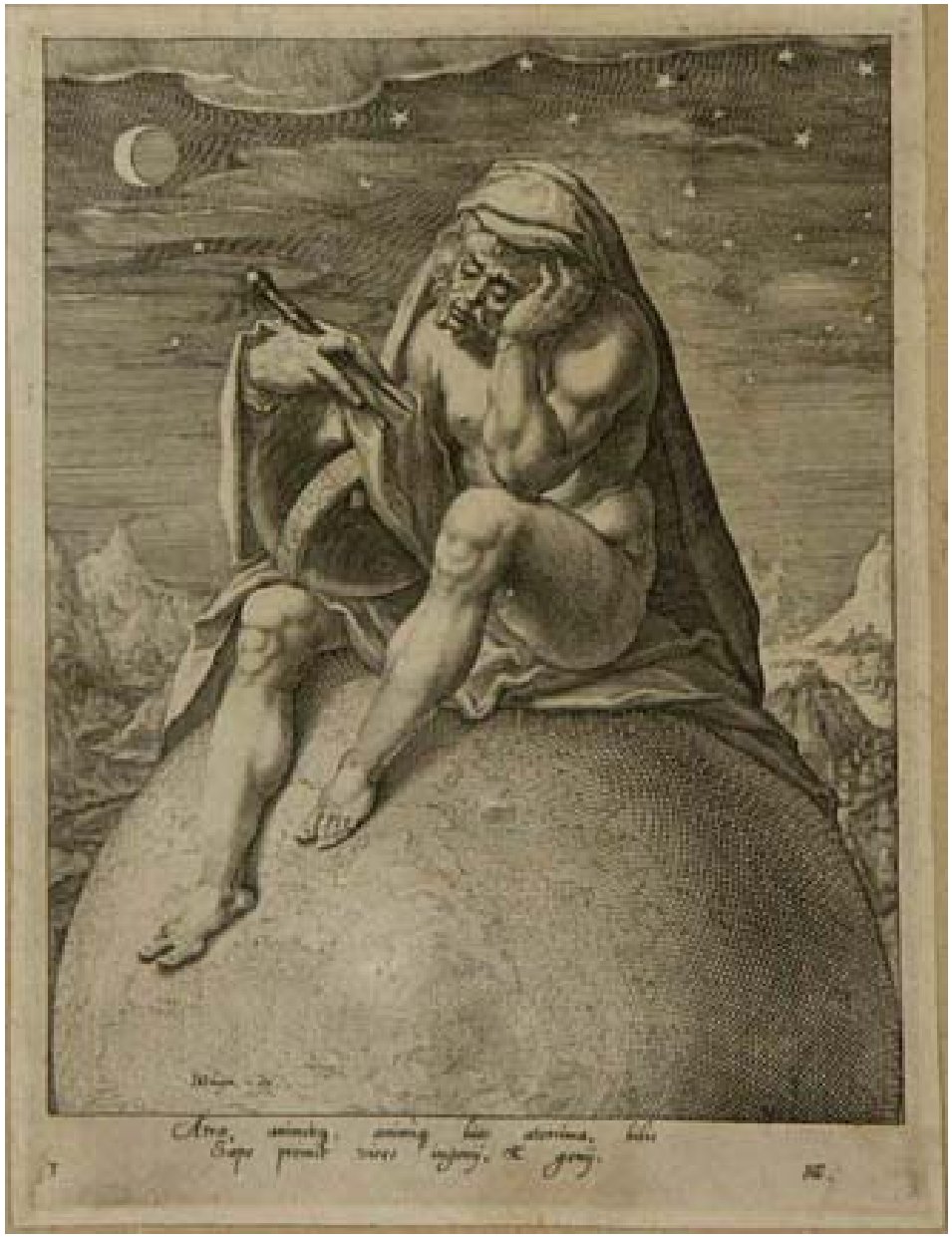
San Francisco Museum of Modern Art

Hans Sebald Beham

Melencolia

(Vers 1539)

Londres, Warburg Institute



Jacob I de Gheyn

Saturne. Mélancolie

(fin XVIème siècle)

Paris, Bibliothèque Nationale

« Quand elle est noire, de l'âme et de l'esprit très noire peste, la bile

Souvent brise les forces du talent et de l'être même. »

Hans Baldung Grien

Saturne

(1516)

Vienne, Albertina Museum

LA THEORIE HUMORALE

Elément	Qualité	Saison	Humeur	Tempérament
Air	Chaud et humide	Printemps	Sang	Sanguin
Feu	Chaud et sec	Eté	Bile jaune	Bilieux ou colérique
Terre	Froid et sec	Automne	Bile noire (atrabile)	Mélancolique
Eau	Froid et humide	Hiver	Phlegme (lymphe)	Lymphatique

Tempérament bilieux

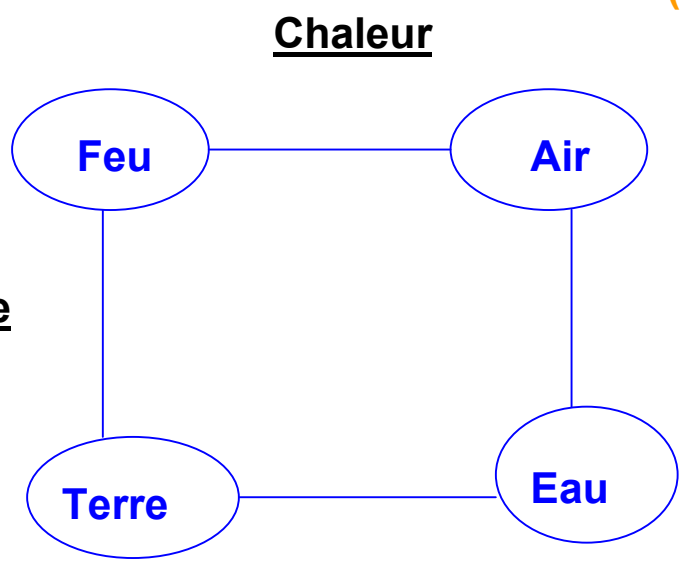
Eté

Bile (jaune)
Foie
(vésicule biliaire)

Tempérament sanguin

Printemps

Sang
Cœur
(ou foie)



Atrabile (bile noire)
Rate

Tempérament mélancolique

Automne

Phlegme
Pituite

Tempérament lymphatique

Hiver

LE TEMPERAMENT MELANCOLIQUE

Une heure	Une couleur	Un métal	Une planète	Un âge de la vie
Le crépuscule	Noir	Le plomb	Saturne	L'âge mûr

Gérard de Saint-Jean

Saint Jean-Baptiste au désert

Vers 1480-1485

Peinture sur bois

42 x 28 cm

Staatliche Museen, Gemäldegalerie, Berlin

Albrecht Dürer

Saint Jérôme dans sa cellule

(1521)

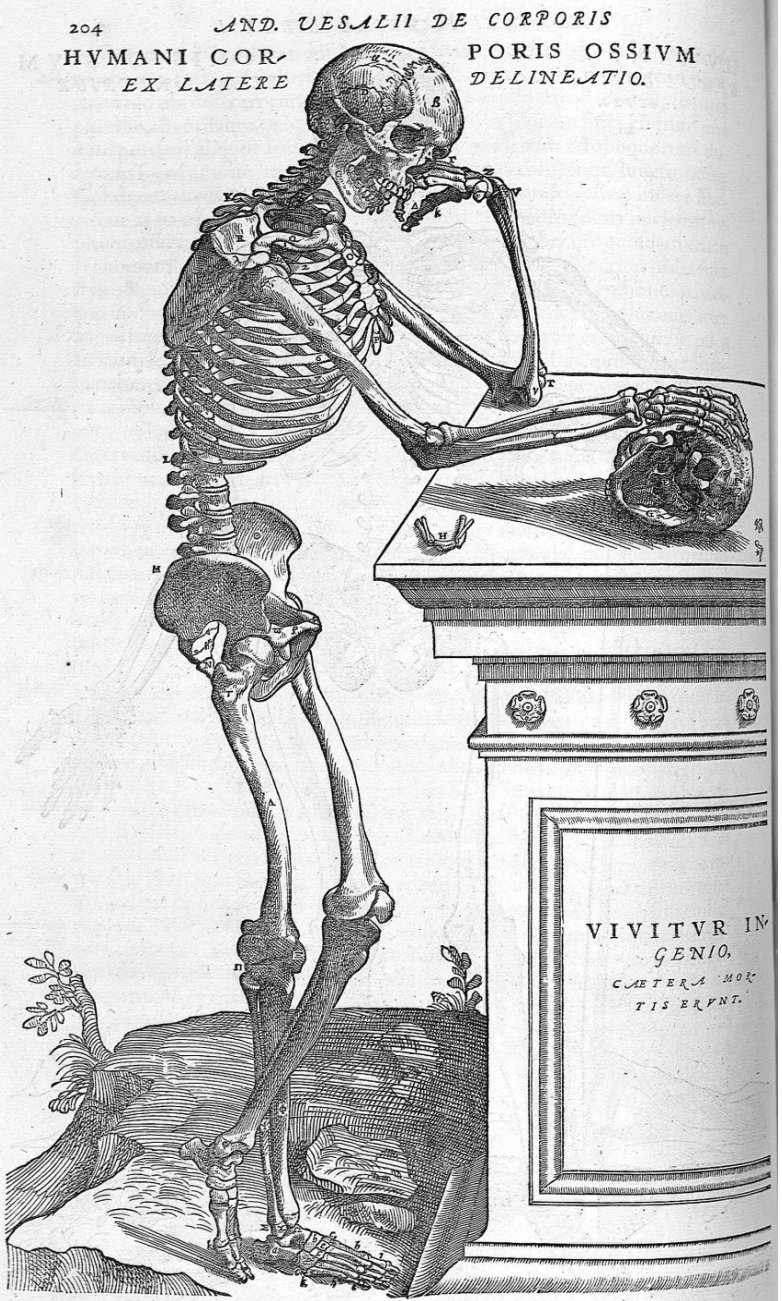
Lisbonne, Museu de Arte Antigua

Aertgen van Leyden

Saint Jérôme dans sa cellule

(vers 1525)

Rijksmuseum, Amsterdam



André Vésale

De humani corporis fabrica

(Bâle, 1543)

Humani corporis ossium ex latere delineatio

2ème planche d'ostéologie du Livre I

Vivitur ingenio,

Caetera mortis erunt.

C'est par le génie qu'on survit,

Tout le reste appartient à la mort.

Rembrandt

Le prophète Jérémie se lamente sur les ruines de Jérusalem

(1630)

Amsterdam, Rijksmuseum

Georges de la Tour

Madeleine pénitente* ou *Madeleine à la veilleuse

(vers 1640-1645)

Paris, Louvre

Domenico Fetti

Mélancolie

(vers 1614)

Musée du Louvre, Paris

Les deux devises des *Memento mori* (ce que dit le crâne)

- **« J'étais ce que vous êtes. Vous serez ce que je suis. »**
- ***Nil omne***

Antonio de Pereda

Vanitas vanitatum

(1640-1645)

Vienne, Kunsthistorisches Museum

Le tableau illustre le déclin de l'empire espagnol au XVIIème siècle (le camée que tient l'ange est un portrait de l'empereur Charles-Quint). Devant le crâne au premier plan, est gravée dans le bois l'inscription *Nihil omne.*

Louis Lagrenée
La Mélancolie
(vers 1785) Musée du Louvre, Paris

« *Mélancolie.* C'est le sentiment habituel de notre imperfection. »

***Encyclopédie*, 1765, article anonyme, attribué à Diderot.**

Goethe

Les Souffrances du jeune Werther

(1774)

Werther Effect

« Jusqu'à cette époque, le suicide ne figure pas notablement au catalogue des péripéties romanesques. Voltaire l'évoque en sociologue; Rousseau, auquel Goethe doit tant, l'effleure dans *La Nouvelle Héloïse*, où l'on voit Saint-Preux se tâter sous forme d'une lettre à un milord britannique, qui a tôt fait de le dissuader au nom d'une virilité à la morale entre les dents. Werther, lui, presse sur la détente…L'effet en fut foudroyant. Comme s'ils n'avaient attendu que le signal de ce starter captivant, les garçons des quatre coins de l'Europe, costumés à la Werther d'un habit bleu et d'une culotte jaune, effrayants de gaîté, se précipitèrent dans l'autre monde, avec un exemplaire du livre dans leur poche. »

Antoine Blondin « Le petit livre rose de Goethe »
***Certificats d'études*, La table Ronde, 1993, 148-9**

Eugène Delacroix
La mort de Sardanapale
(1827) Musée du Louvre

Eugène Delacroix

Michel-Ange dans son atelier

(vers 1850)

Montpellier, musée Fabre

Raphaël

L'Ecole d'Athènes

(1509-1510)

Rome, Vatican, Chambre de la Signature

Héraclite

(sous les traits de Michel-Ange)

Pierre Paul Rubens

Héraclite pleurant

(vers 1625) Madrid, Museo del Prado

Théodore Géricault
Le Radeau de la Méduse
1819
huile sur toile 491 cm x 716 cm

Musée du Louvre, Paris

Ambroise Tardieu *Lypémaniaque*

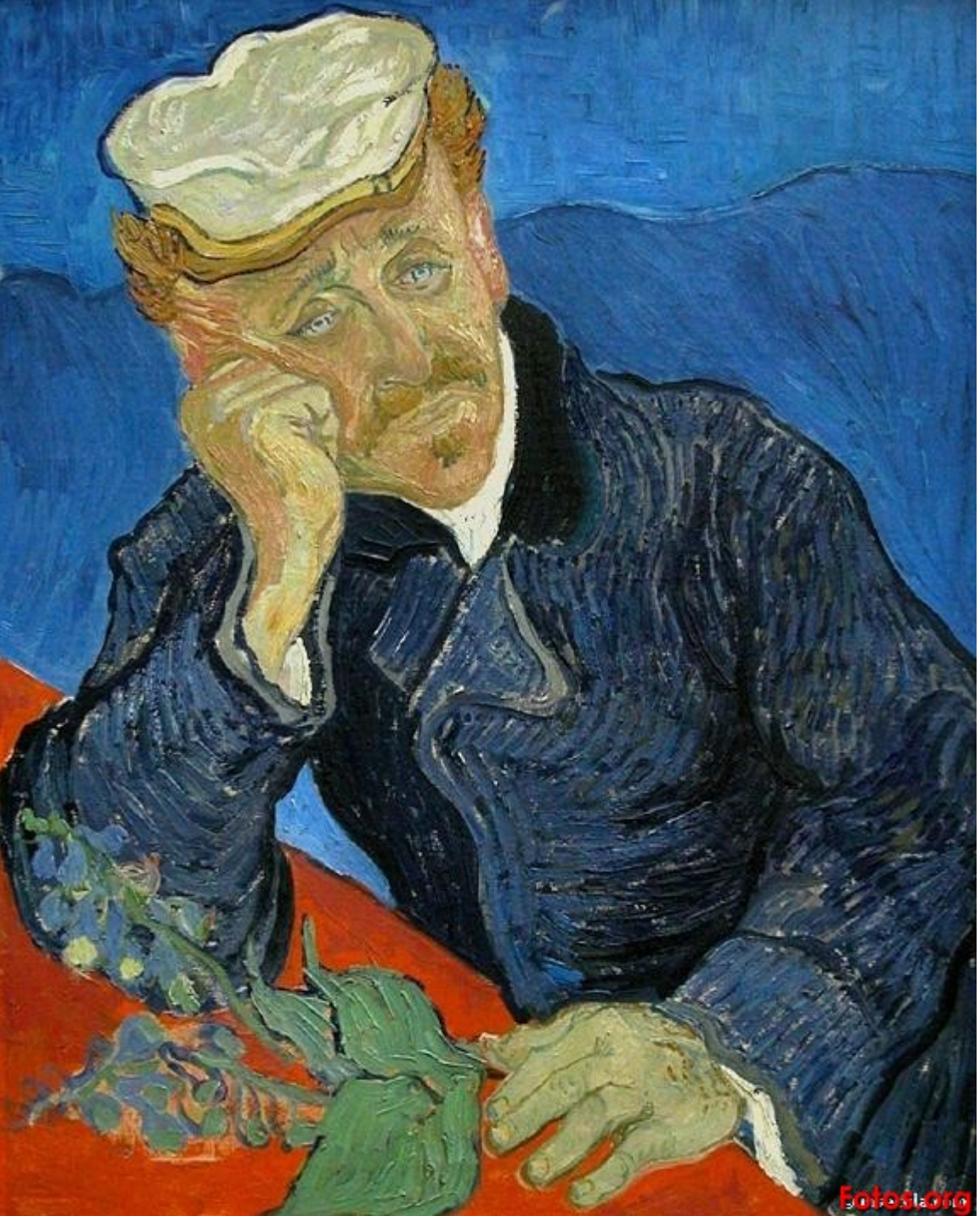
In JED Esquirol *Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal*

Paris, JB Baillière, 1838

« Mademoiselle était d'une haute taille, très maigre, ses cheveux étaient abondants et gris, ses yeux grands et bleus, fixes, le teint de sa peau était pâle. (…)

Ses yeux et son regard ne se détournent jamais d'une croisée qui est à portée de son lit et au travers de laquelle elle semble voir ou entendre quelqu'un qui fixe son attention. »

Wilhelm von Kaulbach *La maison de fous* (1834)



Vincent Van Gogh

Portrait du docteur Paul Gachet

(juin 1890, Auvers-sur-Oise)

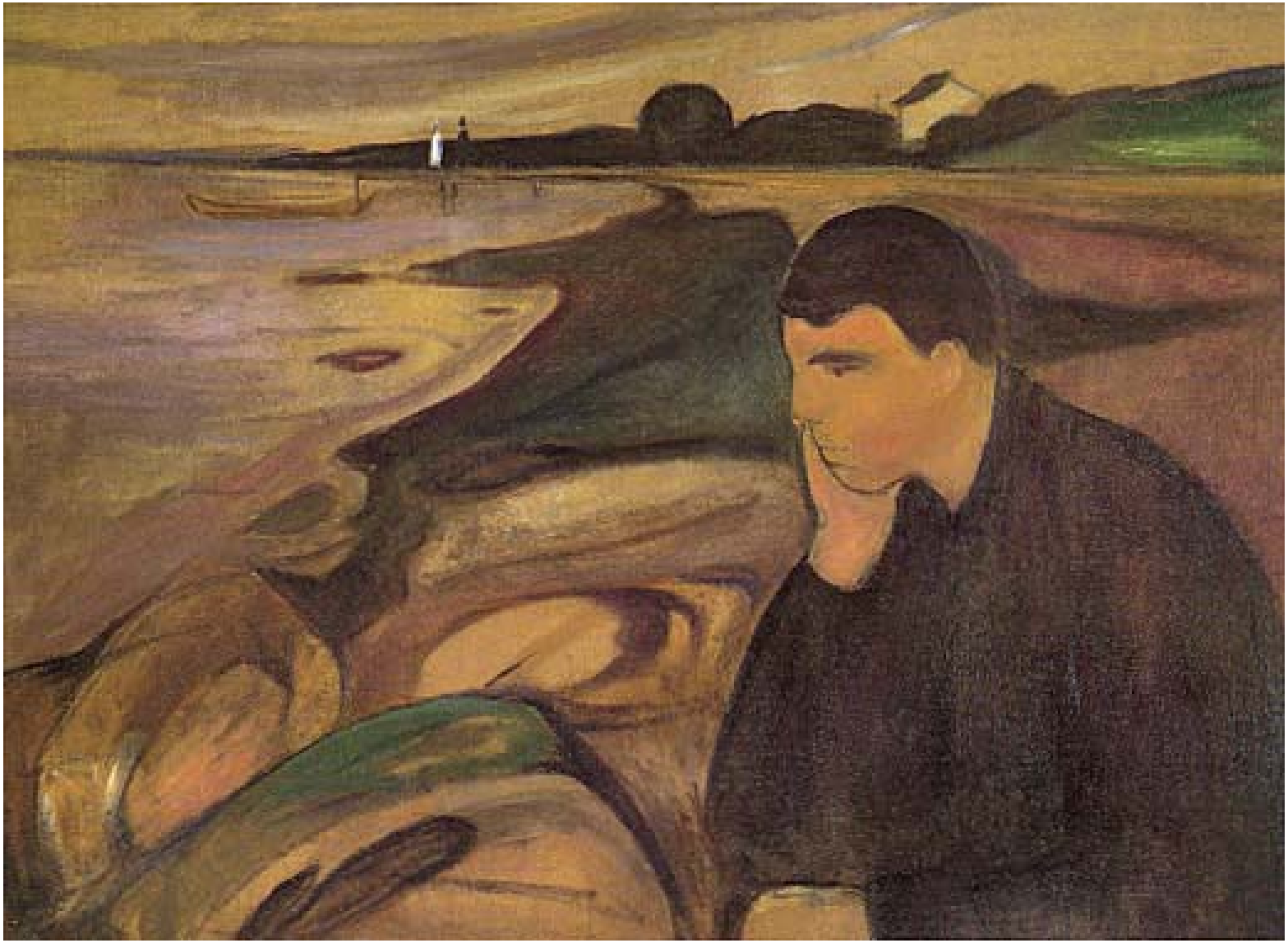
Paris, Musée d'Orsay

« Il m'a dit que si de la mélancolie ou autre chose deviendrait trop forte, il pourrait bien encore y faire quelque chose pour en diminuer l'intensité, et qu'il ne fallait pas se gêner pour être franc avec lui. Eh bien ce moment là où j'aurai besoin de lui peut certes venir, pourtant jusqu'à aujourd'hui cela va bien. »

Vincent Van Gogh à Théo (mai 1890)

« Que devenir, si celui dont on attend le secours a lui-même besoin de secours? »

J. Starobinski
« Une Mélancolie moderne : le portrait du docteur Gachet par Van Gogh » ***Médecine et Hygiène*****, 10 avril 1991, 1053-1057**



Edvard Munch *Mélancolie* 1891

Pablo Picasso

Le repas frugal

Eau forte sur zinc

1904

Gustave Moreau

Le poète voyageur

sd, Paris, musée Gustave Moreau

Fernand Khnopff

I lock my door upon myself

(1891)

Neue Pinakothek, Munich

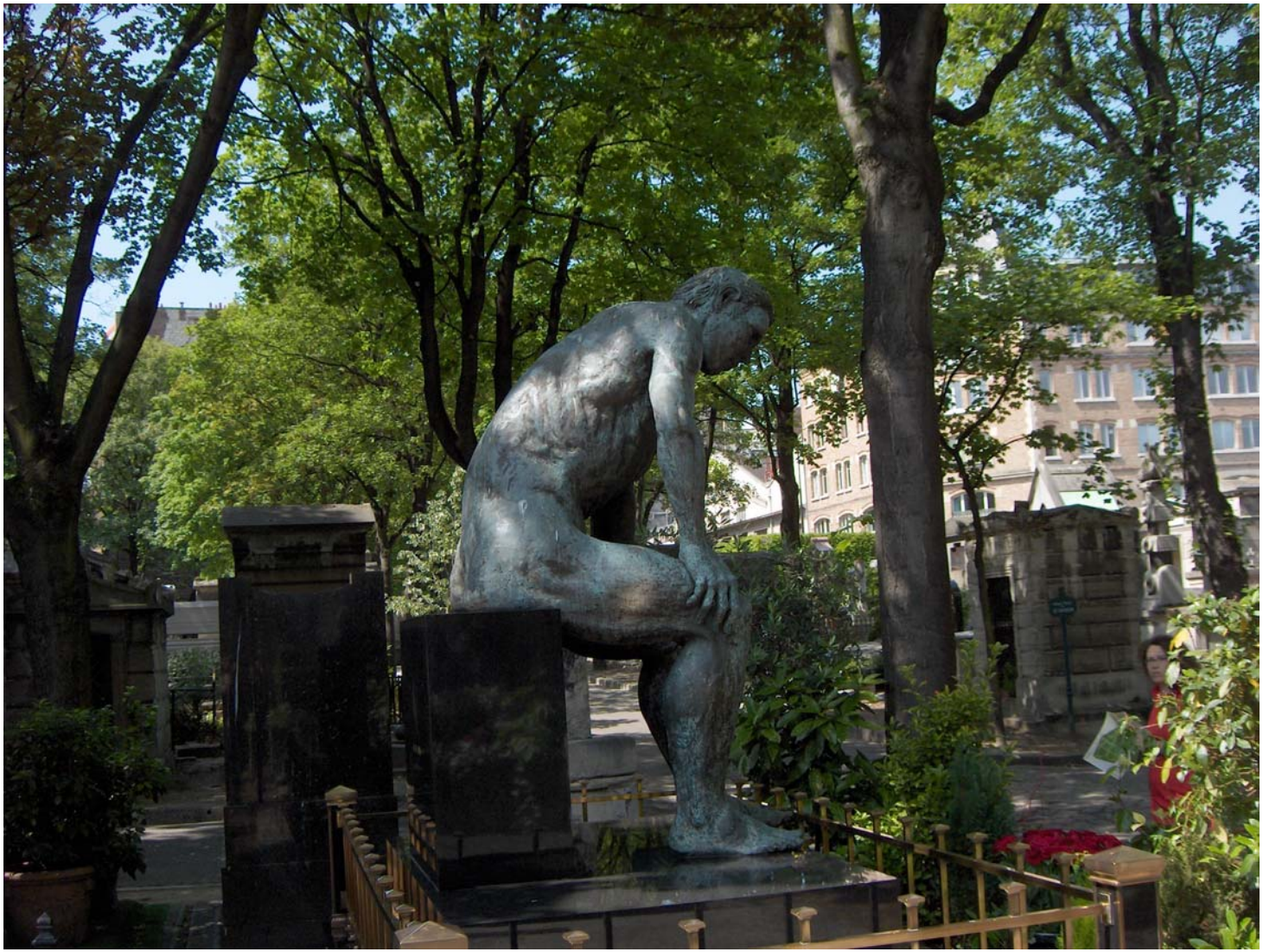
Citation d'un poème de Christina Rossetti. A l'arrière-plan le buste d'Hypnos.

Auguste Rodin

La porte de l'enfer

(1880-1917)

Paris, musée Rodin



Alphonse Osbert

Soir antique

(1908)

Paris, Petit Palais

Emile Bourdelle

Pénélope

(1909)

Bronze

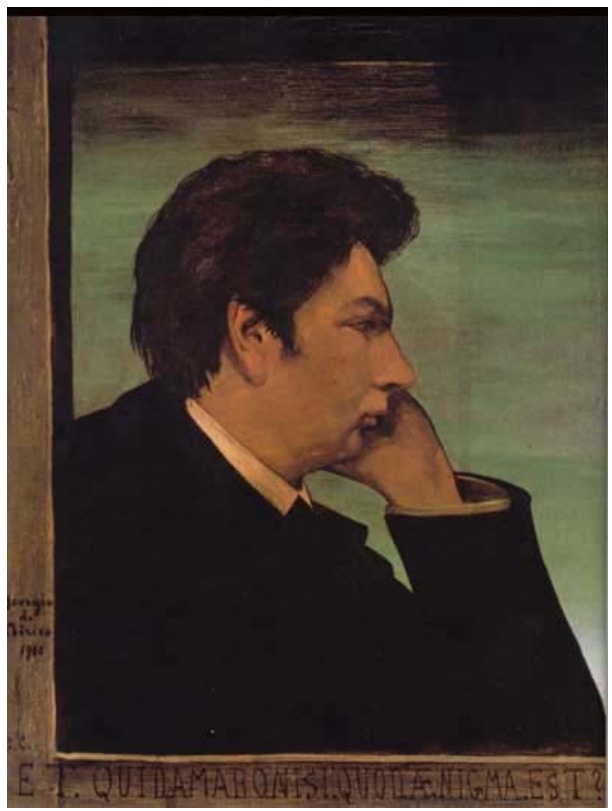
Paris, Petit Palais

Giorgio de Chirico

Melanconia

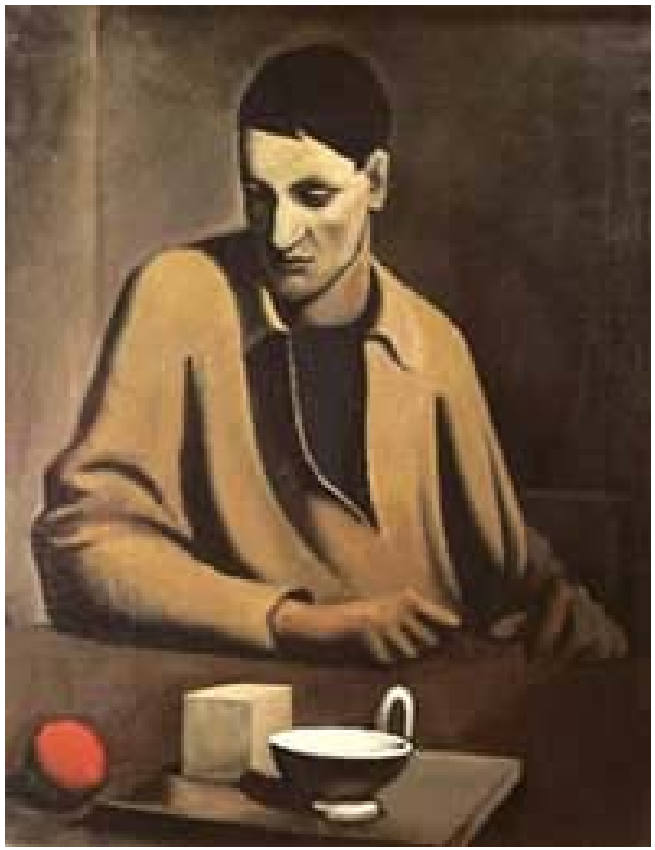
(1912)

Giorgio de Chirico
Autoportrait
(1922)
Toledo Museum of Art (Ohio)



Giorgio de Chirico
Autoportrait
(1911)
Collection particulière

Quid amabo nisi quod aenigma est ?



Mario Sironi

Jeune homme à la balle rouge

(1925)

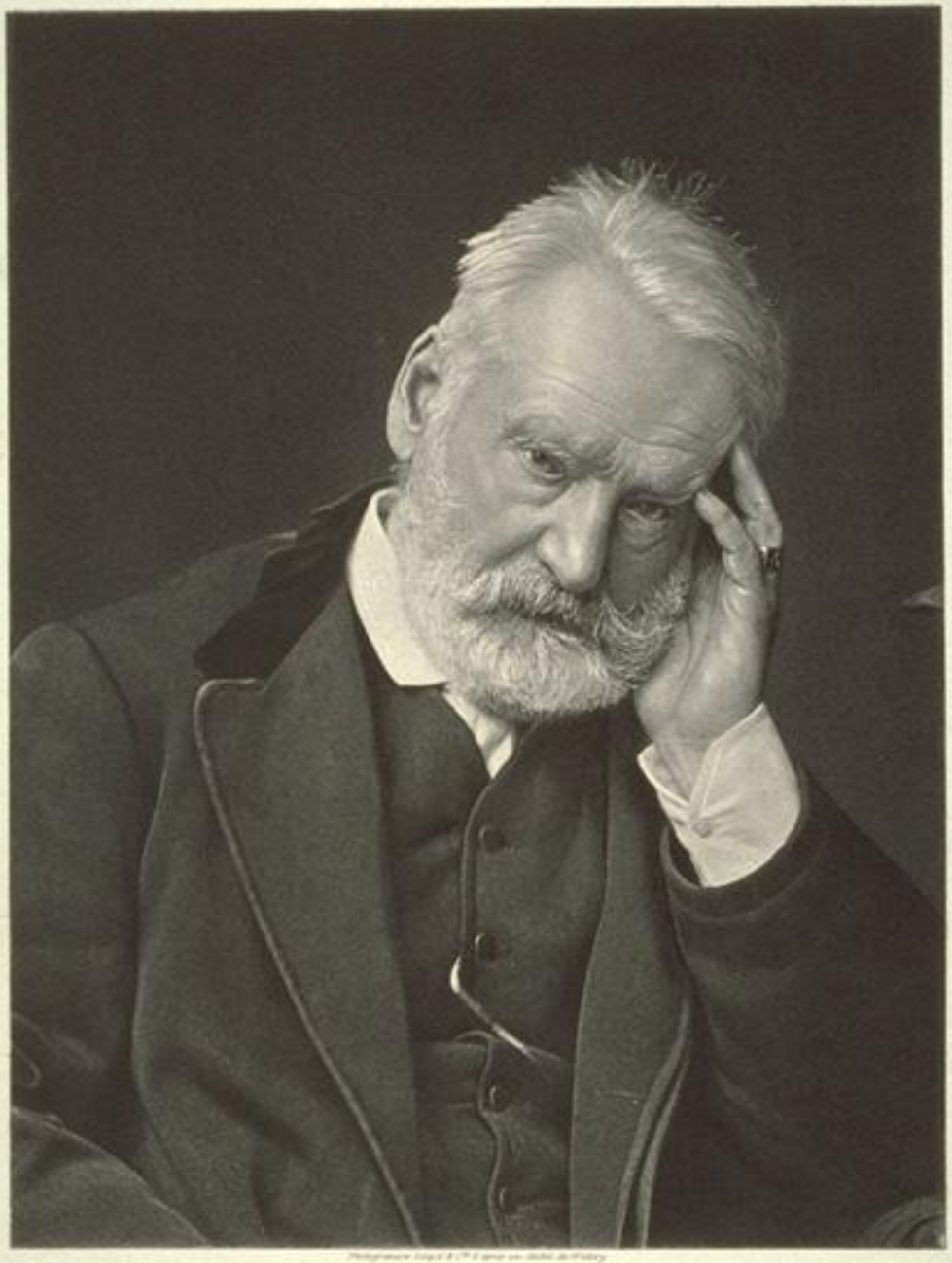
Milan, collection Etro

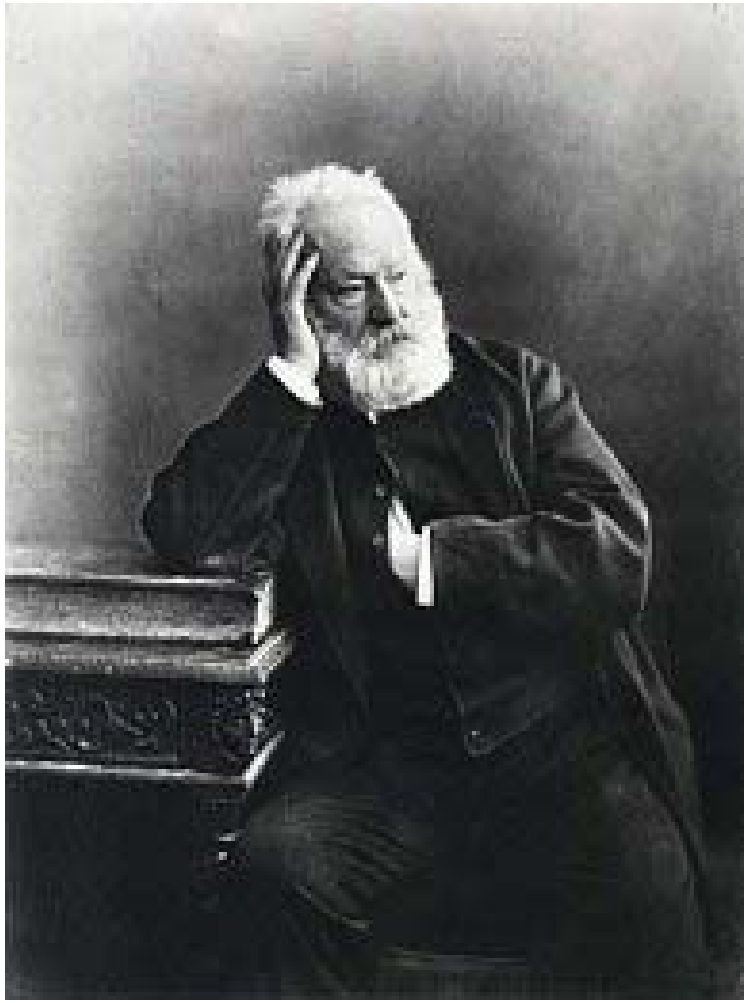
Arturo Martini

Tchekhov

Terre cuite

(1921-1922)





Félix Tournachon, dit Nadar

Jules Verne jeune

Robert Schumann

1818-1856

***En écoutant Schumann*, 1883, de Fernand Khnopff, huile sur toile, 101,5 x 116,5 cm, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique**

Henri Fantin-Latour

Un coin de table

1872, Paris, Musée d'Orsay

Rimbaud vu par Verlaine

Caricature de Verlaine (1875)

Paul Wegener
***Der Golem* (1920)**

Très affecté par le suicide de son fils, Gustav Meyrink, auteur du *Golem* (1912), se suicide en 1932 en s'exposant nu au froid de l'hiver. Sur sa tombe: *Vivo*.

Ron Mueck

Untitled (Big Man)

(2000)

Résine de polyester pigmentée sur fibre de verre

(203,8 x 120,7 x 204,5 cm)

Hirshhorn Museum and Sculpture Garden

Washington D.C.